

Demain Tout ira bien

Jean-Marie Lanlo

Numéro 303, août 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83327ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lanlo, J.-M. (2016). Compte rendu de [Demain : tout ira bien]. *Séquences : la revue de cinéma*, (303), 24–24.

Demain

Tout ira bien

Après avoir participé au film **Solutions locales pour un désordre global**, l'activiste écologiste Cyril Dion a eu envie d'élargir le débat (le film de Coline Serreau était surtout centré sur l'agriculture) et de proposer une vision optimiste de l'avenir du monde en explorant de nombreuses solutions dans plusieurs domaines interdépendants (agriculture, énergie, économie, démocratie et éducation). Épaulé par l'actrice et cinéaste Mélanie Laurent, il parvient à éviter un grand nombre de pièges dans lesquels tombent souvent les films militants, sans être pour autant exempt de tout reproche. Cependant, son enthousiasme et son envie communicative de nous montrer que la planète a encore de beaux jours devant elle (à condition d'en prendre soin) confèrent à **Demain** un charme certain et plein d'espoir.

JEAN-MARIE LANLO

En 2012, Cyril Dion lit dans la revue *Nature* un article d'Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly annonçant qu'une partie de l'humanité pourrait disparaître si rien n'est fait. Le projet **Demain** commence à germer sérieusement avec comme point de départ cette inquiétude écologique et une volonté d'y répondre de manière optimiste. Quelques années plus tard, le film propose des solutions envisageables pour limiter la disparition des ressources naturelles et les effets négatifs de l'agriculture intensive. Ne se limitant pas à cela, Dion et Laurent essaient également de tisser des liens avec d'autres secteurs (économie, démocratie, éducation) pour montrer leur interdépendance. Cette construction un peu didactique est pourtant une des forces du film : elle témoigne de la prise de conscience de l'importance d'analyser la situation dans sa globalité pour proposer des solutions plausibles.

S'ils parviennent à lier l'économie, la démocratie et l'éducation, Dion et Laurent peinent en effet à nous démontrer que leurs solutions sont réellement plausibles et facilement adaptables à toutes les sociétés. Ils semblent oublier que des résultats locaux ne donnent pas forcément des résultats à grande échelle. De la même manière, un système éducatif qui fait ses preuves dans un pays n'est pas forcément transposable partout dans le monde en claquant des doigts. Ce dernier sujet étant également abordé dans **Where to Invade Next**, on pourrait presque en conclure que **Demain** est aussi simpliste que le film de Michael Moore. C'est heureusement loin d'être la cas.

En effet, si le film ne creuse pas assez certaines solutions en essayant de comprendre leurs propres limites, il comporte un réel message d'espoir dans les domaines de l'agriculture et de l'énergie, où les propositions sont plutôt convaincantes. De plus, pour les défendre, Dion et Laurent restent en phase avec notre société et donnent de sérieux arguments aux récalcitrants. Ils montrent alors qu'une meilleure utilisation des ressources agricoles ou énergétiques n'est pas incompatible avec les intérêts économiques. Un changement en douceur, écologiquement responsable et économiquement viable semble donc possible : voilà de quoi croire en demain, ce qui n'est pas la moindre des qualités du film.

De surcroît, contrairement à ce qu'on retrouve trop souvent dans des films mis en œuvre par des activistes, **Demain** se refuse à faire la morale aux spectateurs. Il ne cherche pas non plus à diaboliser telle ou telle pratique. Il souhaite avant tout à faire naître un espoir en invitant le plus grand nombre à embarquer dans son projet d'avenir.

Alors qu'importe si l'utopie n'est pas toujours convaincante. Le film parvient tout de même à nous donner de bonnes raisons d'y croire. C'est déjà beaucoup... Il nous reste maintenant à agir en conséquence !

★★★

■ **Origine :** France – **Année :** 2015 – **Durée :** 1 h 58 – **Réal. :** Cyril Dion, Mélanie Laurent – **Scén. :** Cyril Dion – **Images :** Alexandre Légise – **Mont. :** Sandie Bompar – **Mus. :** Fredrika Stahl – **So. :** Laurent Cercleux **Avec :** Anthony Barnosky, Cyril Dion, Emmanuel Dron, Jan Gehl, Elizabeth Hadly, Charles et Perrine Hervé-Gruyer, Rob Hopkins, Bernard Lietaer, Kari Louhivuori, Elango Rangaswamy, Robert Reed, Thierry Salomon, Olivier de Schutter, Vandana Shiva, David Van Reybrouck, Mélanie Laurent – **Prod. :** Bruno Lévy – **Dist. :** L'Atelier Distribution.



Sur la piste du film de potes

Malheureusement, Dion et Laurent ne font peut-être pas assez confiance à leur démonstration... à moins qu'ils ne fassent pas assez confiance à leur public ou qu'ils aient peur de jouer les donneurs de leçons. Ces raisons les poussent peut-être à entraîner **Demain** sur la piste du film de potes, en version documentaire. Ils nous montrent ainsi Cyril, Mélanie et leurs amis partir à l'aventure et rencontrer des gens aussi sympathiques qu'eux, le tout agrémenté de la petite musique tout aussi sympathique de Fredrika Stahl. Tout cela est certes charmant, mais ces éléments prennent beaucoup de place au détriment du fond, ce qui est d'autant plus regrettable que certaines propositions auraient mérité d'être développées pour convaincre un peu plus.